

Matière: Houmach - Rubrique: Sefer Berechit - Paracha: Vayichla'h, ch. 35, 9-15

Thème : Jacob devient Israël - Auteur: Eric Smilevitch

Titre: Le double héritage des juifs



Introduction



Notes de
l'enseignant

Après l'épisode douloureux de Sichem, Dieu ordonne à Jacob de quitter la région et de s'installer à Béthel dans le pays de Canaan. Il lui demande d'élever un autel "au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais devant Ésaü ton frère". Jacob s'exécute et Dieu se manifeste à lui à Béthel.

Le texte étudié commence par cette apparition et en déploie les conséquences. Un cycle s'achève et une nouvelle ère commence: Dieu change le nom que Jacob reçut à sa naissance et qui est intimement lié à la rivalité avec Esaü. Il le nomme désormais "Israël". Puis, il lui renouvelle les promesses faites à ses pères.

De retour sur la terre de sa naissance, Jacob croise l'endroit de son départ lorsqu'il fuyait la tyrannie de son frère. Dieu lui confirme qu'il n'est plus le même homme: tu es bien l'héritier de tes pères, mais tu ne portes plus le nom qu'ils te donnèrent, plutôt celui que tu as mérité devant Dieu.

Révélation d'un nom d'un genre nouveau, emblème d'un peuple, qui excède les antécédents familiaux et témoigne de l'achèvement de la relation de Jacob avec Dieu. A travers Jacob devenu Israël, ses descendants méritent de porter un nom exceptionnel, exprimant la dimension acquise depuis la lutte avec l'ange et reconnue maintenant par Celui qui nomma la lumière et les éléments, les cieux et la terre.



Le texte étudié

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 35, v. 9 à 15,](#)
[\(Berechit - בראשית\)](#)

בראשית לה' ט' - טו'

ט וַיֵּרָא אֱלֹקִים אֶל-יַעֲקֹב עוֹד בָּבֹאוֹ מִפְּדַן אֲרָם וַיְבָרֶךְ אֹתוֹ. י וַיֹּאמֶר-לוֹ אֱלֹקִים שְׁמֶךָ יַעֲקֹב לֹא-יִקְרָא שְׁמֶךָ עוֹד יַעֲקֹב כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל יִהְיֶה שְׁמֶךָ וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ יִשְׂרָאֵל. יא וַיֹּאמֶר לוֹ אֱלֹקִים אֲנִי אֵל שְׂדֵי פְרָה וְרִבְיָה גוֹי וְקַהֵל גּוֹיִם יִהְיֶה מִמֶּךָ וּמַלְכִים מִחֲלָצֶיךָ יֵצְאוּ. יב וְאֶת-הָאָרֶץ אֲשֶׁר נָתַתִּי לְאַבְרָהָם וּלְיִצְחָק לְךָ אֶתְנַנֶּה וּלְזֶרְעֶךָ אַחֲרַיִךְ אֶתֵּן אֶת-הָאָרֶץ. יג וַיַּעַל מֵעֵלְיוֹ אֱלֹקִים בְּמָקוֹם אֲשֶׁר-דִּבֶּר אֹתוֹ. יד וַיַּצַּב יַעֲקֹב מַצֵּבָה בְּמָקוֹם אֲשֶׁר-דִּבֶּר אֹתוֹ מַצֵּבַת אֲבֵן וַיִּסֹּךְ עָלֶיהָ נֶסֶךְ וַיִּצַק עָלֶיהָ שָׁמֶן. טו וַיִּקְרָא יַעֲקֹב אֶת-שֵׁם הַמָּקוֹם אֲשֶׁר דִּבֶּר אֹתוֹ שֵׁם אֱלֹקִים בֵּית-אֵל.

Genèse 35, 9-15

9 Dieu se manifesta de nouveau à Jacob à son retour du territoire d'Aram, et il le bénit. 10 Dieu lui dit: "Ton nom est Jacob, mais désormais tu ne te nommeras plus [seulement] Jacob, Israël sera ton nom"; il lui donna alors pour nom "Israël". 11 Dieu lui dit: "Je suis le Dieu tout puissant: fructifie et multiplie-toi! Un peuple et une foule de peuples naîtront de toi, et des rois sortiront de tes entrailles. 12 Et le pays que j'ai accordé à Abraham et à Isaac, c'est à toi que je l'accorde et à ta postérité après toi je donnerai ce pays." 13 Dieu s'éleva au-dessus de lui à l'endroit où il lui avait parlé. 14 Jacob érigea une stèle à l'endroit où il lui avait parlé, une stèle de pierre; il versa dessus une libation et y répandit de l'huile. 15 Jacob nomma l'endroit où Dieu s'était entretenu avec lui "Béthel".

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **פִּדְוֹן אֲרָם**: dans son commentaire sur Genèse 25, 20, Rachi livre deux étymologies possibles de l'expression *Padân Aram*. Selon l'une, פִּדְוֹן est la traduction araméenne de l'hébreu צַמֵּד: paire, couple; il s'agit d'un surnom donné à Aram parce que deux Aram se côtoient: Aram Naharaïm et Aram Tsova.

Selon l'autre, le terme פִּדְוֹן désigne un champ, un territoire, comme dans Osée 14, 13 (שְׂדֵה אֲרָם) et le même mot existe en Arabe.

- **אֵל שְׂדֵי**: un des noms de Dieu, traduit ici "Tout puissant". L'étymologie et le sens du terme *chaday* font l'objet d'une controverse entre les interprètes. Selon Ibn Ezra et Ramban (Na'hmanide), ce nom dérive de la racine שָׂדַד (*chadad*) et il exprime la domination sur le monde (voir Ramban sur Genèse 17, 1). Selon Rachi et Rambam (Maïmonide), ce nom dérive du terme דַּי (די) ou דַּאִי (דאי) qui désigne la suffisance, l'abondance. Comme on dit דַּי: c'est assez, cela suffit; ou encore כְּדַאִי: il est capable, il est à la hauteur. Rachi explique ici l'expression אֵל שְׂדֵי par les mots שְׂדֵי לְבָרְךָ, שהברכות שלי: "Je suis le

Dieu prodigue en bénédictions, j'ai cette capacité car les bénédictions m'appartiennent".

- וַיַּעַל מֵעֵלָיו: La Tora emploie l'expression "s'élever, monter" lorsqu'elle veut dire que la manifestation divine se retire, que Dieu quitte Jacob comme s'il remontait au ciel. Inversement, lorsque Dieu se révèle, ou lorsqu'il juge et châtie, la Tora emploie le verbe ירד "descendre". Par exemple, lors du don de la Tora dans Exode 19, 18 et 20 et à propos de Sodome dans Genèse 18, 21.
- מַצְבָּה: Substantif formé sur le verbe יצב — נצב (yatsav—nitsav), qui signifie "être debout, figé" et par extension "dresser, ériger" comme on voit ici. Se souvenir du verset de Genèse 19, 26 à propos de la femme de Lot: וַתְּהִי נְצִיב מֶלַח — elle se transforma en statue de sel.



Analyse structurelle

Ce passage comprend deux moments:

Premier moment: l'apparition de Dieu et son message à Jacob

- Dieu se manifeste à Jacob (v. 9).
- Dieu donne à Jacob un nouveau nom (v. 10)
- Il le bénit et confirme l'héritage du pays d'Israël (v. 11-12)
- Il se retire (v. 13)

Deuxième moment: la réaction de Jacob au message divin

- Jacob érige une stèle et y répand de l'huile (v. 14)
- Il nomme l'endroit où Dieu lui est apparu (v. 15).

Ces deux moments se répondent:

- A la bénédiction divine répond le culte de Jacob qui érige une stèle et y verse de l'huile
- Au nom "Israël" répond le nom "Béthel".



Analyse thématique

1. ALLER ET RETOUR A BETHEL

"Dieu se manifesta de nouveau" dit le verset, précisant qu'il ne s'agit pas de la première fois qu'il apparaît à cet endroit à Jacob. Pour Rachi il s'agit d'un écho du songe de l'échelle (Genèse 28, 11 sq.): Dieu apparût deux fois à Jacob en ce lieu, une fois à l'aller vers Padân Aram et une fois au retour: פעם שני במקום הזה, אחד בלכתו ואחד בשובו.

En partant de Béer Chéva, fuyant la colère d'Esau qui voulait le tuer, Jacob s'endort sur le chemin et fait un rêve exceptionnel: une échelle est posée à terre et rejoint le ciel. Dieu lui apparaît au sommet de l'échelle, Il lui accorde l'héritage de la terre sur laquelle il repose et lui promet une descendance aussi nombreuse que la poussière de la terre.

Et il s'engage à veiller sur lui, à le protéger et à le ramener au pays. Jacob alors s'éveille et comprend l'importance de ce lieu:

בראשית כח' טז-יט'

טז וַיִּקֶץ יַעֲקֹב, מִשְׁנֵנוֹ, וַיֹּאמֶר אֲכֵן יֵשׁ ה' בְּמָקוֹם הַזֶּה וְאֲנִי לֹא יָדַעְתִּי. יז וַיִּירָא וַיֹּאמֶר מֵהַנּוֹרָא הַמָּקוֹם הַזֶּה אֵין זֶה כִּי אִם-בַּיִת אֱלֹקִים וְזֶה שַׁעַר הַשָּׁמַיִם. יח וַיִּשְׁכֶם יַעֲקֹב בְּבֶקֶר וַיִּקַּח אֶת-הָאֲבֹן אֲשֶׁר-שָׁם מִרְאֵשֵׁתָיו וַיִּשֶׂם אֹתָהּ מִצְבֵּה וַיִּצַק שָׁמֶן עַל-רֹאשָׁהּ. יט וַיִּקְרָא אֶת-שֵׁם-הַמָּקוֹם הַהוּא בַּיִת-אֵל וְאוּלָם לֹז שֵׁם-הָעִיר לְרֵאשֻׁנָה.

Genèse 28, 16-19

16 Jacob, s'étant réveillé, s'écria: "Assurément, l'Éternel est présent en ce lieu et moi je l'ignorais". 17 Saisi de crainte, il ajouta: "Que ce lieu est redoutable! Ceci n'est autre que la maison de Dieu et c'est ici la porte du ciel". 18 Jacob se leva de grand matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, l'érigea en stèle et répandit de l'huile à son faite. 19 Il appela cet endroit Béthel; cependant Louz était antérieurement le nom de la ville.

Quittant le pays de ses pères, Jacob était parti de Béer Chéva. Ce n'est pourtant pas là qu'il retourne. Il ne revient pas au lieu de sa naissance, mais à l'endroit où Dieu lui apparut pour la première fois sur le chemin, lorsqu'il lui promit de l'accompagner et de le protéger. Ce lieu détient une importance capitale pour Jacob qui, lors de son départ, a déjà vu en lui "la porte du ciel".

En revenant à Béthel après plus de 20 ans d'exil, Jacob retourne à l'endroit d'un serment et d'un engagement qui lie ensemble Dieu et l'homme. Il accomplit sa promesse de donner à Dieu le dixième de ses possessions. C'est le sens de l'érection de la stèle et de la libation décrites au verset 14 comme l'expliquait Rachi sur Genèse 28, 22:

בראשית כח' כ'-כב'

כ וַיִּדַר יַעֲקֹב נֶדֶר לֵאמֹר אִם-יְהִיָּה אֱלֹקִים עִמָּדִי וַשְׁמֵרֵנִי בַדֶּרֶךְ הַזֶּה אֲשֶׁר אֲנִי הוֹלֵךְ וְנָתַן-לִי לֶחֶם לֶאֱכֹל וּבִגְד לִלְבָּשׁ: כא וְשָׁבַתִּי בְשָׁלוֹם אֶל-בַּיִת אָבִי וְיָהִי ה' לִי לֵאלֹהִים: כב וְהָאֲבֹן הַזֶּה אֲשֶׁר-שָׁמַתִּי מִצְבֵּה יְהִיָּה בַיִת אֱלֹקִים וְכָל אֲשֶׁר תִּתֶּן-לִי עֹשֶׂר אֲעֹשְׂרֶנּוּ לָךְ:

Genèse 28, 20-22

20 Jacob prononça un vœu en ces termes: "Si Dieu est avec moi, s'il me protège dans la voie où je marche, s'il me donne du pain à manger et des vêtements pour m'habiller; 21 si je retourne en paix à la maison paternelle, alors l'Éternel aura été un Dieu pour moi 22 et cette pierre que je viens d'ériger en stèle deviendra la maison de Dieu et tous les biens que tu m'accorderas, je t'en offrirais la dîme".

[Pentateuque Genèse ch. 28, v. 16 à 19, \(בראשית - Berechit\)](#)

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

רש"י בראשית פרק כח פסוק כב

וכן עשה בשובו מפרדן ארם כשאמר לו (לה א) קום עלה בית אל, מה נאמר שם (שם יד) ויצב יעקב מצבה וגו' ויסך עליה נסך.

Rachi

Et c'est ce qu'il a fait à son retour de Padân Aram, lorsque Dieu lui a dit : « Lève-toi, monte à Béthel » (35, 1). Car que dit-on là-bas ? « Jacob érigea une stèle à l'endroit où il lui avait parlé, une stèle de pierre ; il versa dessus une libation et y répandit de l'huile. » (35, 14).

Ainsi, de retour à Béthel, la scène originelle se reproduit et s'achève. Dieu réitère ses promesses et Jacob répète le geste de la première fois: il érige une stèle de pierre. Puis, il accomplit son vœu en offrant à Dieu ce qu'il lui avait promis. Il scelle alors le destin de ses descendants: ce sont eux qui bénéficieront de l'héritage du pays et de la bénédiction divine.

**Pistes de réflexions et débats**

1. Analyser la valeur d'un engagement réciproque dans lequel chacun s'engage à accomplir quelque chose en faveur de l'autre. Pourquoi est-il impératif que Jacob tienne son serment? Comparez à Rachi sur *Genèse* 35, 1.
2. Engager la problématique du vœu (נדר) et du serment (שבועה) à partir de *Nombres* 30, 3:

אִישׁ כִּי-יָדַר נֶדֶר לַיהוָה אוּ-הִשְׁבַּע שְׁבַע לְאִסֵּר אֶסֶר עַל-נַפְשׁוֹ לֹא יַחַל דְּבָרוֹ כְּכֹל-הַיֵּצֵא מִפִּי יַעֲשֶׂה

"Si un homme fait un vœu au Seigneur, ou s'impose, par un serment, quelque interdiction à lui-même, il ne peut violer sa parole: tout ce qu'a proféré sa bouche, il doit l'accomplir".

Analyser l'expression " il ne peut violer sa parole", sa propre parole.

- Les promesses divines sont-elles acquises une fois pour toutes, ou bien peuvent-elles être remises en cause si les hommes n'accomplissent pas leur part? Comment jugerait-on de ce problème si cet engagement n'avait lieu qu'entre hommes? Par exemple, des parents peuvent-ils revenir sur leurs promesses? Un chef d'état, un roi? Dans quel cas considérera-t-on cela comme permis et dans quel cas comme interdit? En va-t-il de même avec Dieu?

2. JACOB DEVIENT ISRAËL

Attribuer un nom à quelqu'un c'est utiliser des termes pour l'appeler, le reconnaître et le désigner. En hébreu (pareil sur ce point au français) le même verbe קרא signifie donner un nom à quelqu'un comme ici dans le verset 10; et l'appeler, le héler comme dans Lévitique 1, 1: וַיִּקְרָא אֶל-מֹשֶׁה. Rachi explique à propos de ce verset :

רש"י ויקרא א' א'

ויקרא אל משה - לכל דברות ולכל אמירות ולכל ציוויים קדמה קריאה, לשון חבה, לשון שמלאכי השרת משתמשים בו, שנאמר (ישעיה ו ג) וקרא זה אל זה. אבל לנביאי אומות העולם נגלה עליהן בלשון עראי וטומאה, שנאמר (במדבר כג ד) ויקר אלוהים אל בלעם:

Rachi

Il appela Moïse — Toutes les paroles, les discours et les commandements [adressés à Moïse] étaient précédés d'un appel, expression d'affection identique à celle employée par les anges pendant leur service, comme il est écrit: "Il appela l'un l'autre..." (*Isaïe* 6, 3). Tandis que c'est de manière fortuite et impure que Dieu se révèle aux prophètes des nations du monde, comme il est écrit: "Dieu survint sur Bilâm" (*Nombres* 23, 4).

Appeler quelqu'un par son nom est un signe d'attention et de respect. On ne le hèle pas en lui disant "hé", on ne lui parle pas subitement. On le prépare à accueillir notre parole en attirant son attention et en s'adressant à lui personnellement. On lui fait savoir que c'est à lui que l'on s'adresse.

Nommer quelqu'un pour la première fois, lui attribuer un nom alors qu'il n'en a pas est donc le fondement de ce respect et de cette attention. Sans le nom que les parents donnent à leur enfant, nul ne pourrait s'adresser à lui personnellement. La Tora est pleine de scènes décrivant des parents attribuant un nom à leur enfant. Jacob a été nommé à sa naissance en même temps que son frère jumeau Esaü.

Jacob, littéralement *Yaakov*, est appelé ainsi parce qu'il est sorti du ventre de sa mère en tenant le talon (*ékèv*) de son frère. Jacob est celui qui talonne son frère, qui le suit de près, comme dans une compétition entre coureurs. Ceux qui le nommèrent ainsi y virent le signe d'une rivalité inexorable entre les deux frères, Jacob aspirant à rattraper son aîné pour prendre sa place. Esaü ne l'interprétait pas autrement, en ajoutant une connotation de ruse et de trahison. Lorsque son frère Jacob lui déroba la bénédiction paternelle, il associa sa perte au nom de naissance de Jacob:

בראשית כז' לו'

וַיֹּאמֶר הֲכִי קָרָא שְׁמוֹ יַעֲקֹב וַיַּעֲקֹבֵנִי זֶה פְעָמִים אֶת-בְּרַחְתִּי לָקַח וְהִנֵּה עַתָּה לָקַח בְּרַחְתִּי

Genèse 27, 36

Il s'exclama: "serait-ce pour cela qu'on l'appela Jacob, parce qu'il m'a dupé deux fois! Il m'a subtilisé (va-yakvéni) mon droit d'aînesse et maintenant il s'empare de ma bénédiction ..."

Au fur et à mesure de la rivalité entre les deux frères, le nom Jacob est devenu synonyme de ruse et de trahison. Non pas seulement "Jacob le talonneur" pourrait-on dire, mais "Jacob le perfide". Comme si le nom "Jacob" se transformait au fil des années, s'épaississait et dégénérait. L'affection et le respect que dénote l'usage du nom, le fait d'appeler quelqu'un par son nom propre sont désormais retournés en dérision, en moquerie, en insulte.

A son retour de Padân Aram, en réponse à la promesse de l'ange que Jacob combattit à l'entrée du pays, avant sa rencontre avec Esaü, Dieu accorde un nouveau nom à Jacob. "Israël" signifie la grandeur de celui qui "a prouvé sa noblesse en face des anges et des hommes" (*Genèse 32, 29*)¹. C'est pourquoi dans notre passage Rachi écrit:

רש"י בראשית פרק לה' פסוק י'

לא יקרא שמך עוד יעקב - לשון אדם הבא במארב ועקבה אלא לשון שר ונגיד:

Rachi

Désormais tu ne te nommeras plus Jacob — par ce terme qui désigne un homme qui s'approche avec trahison et perfidie, mais par un terme exprimant la noblesse et la grandeur.

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 27, v. 36.](#)
(בראשית - Berechit)

¹ « Anges » traduit le mot *elohim*, qui ne désigne pas Dieu ici selon Rachi, Radaq et la plupart des commentateurs. Mais d'après la traduction d'Onkelos, il faut au contraire traduire ici « Dieu ». Comme si Jacob faisait aussi bonne mesure en face de Dieu.

Et plus haut, à la fin du combat avec l'ange, alors que Jacob triomphe, Rachi explique:

רש"י בראשית פרק ל"כ פסוק כ"ט

לא יאמר עוד שהברכות באו לך בעקבה וברמיה כי אם בשררה ובגלוי פנים, וסופך שהקב"ה נגלה עליך בבית אל ומחליף את שמך, ושם הוא מברכך.

Rachi

On ne dira plus, tu as obtenu les bénédictions par ruse et par trahison, mais souverainement et ouvertement. Et Dieu se dévoilera finalement à toi à Béthel, là Il changera ton nom et Il te bénira.



Pistes de réflexions et débats

L'usage des surnoms, certains sont affectueux, d'autres méprisants. Les surnoms méprisants sont interdits par la Tora. Voir Rambam, Michné Tora, *Hil'hot Techouva* 3, 25: celui qui donne un surnom à son prochain, qui le surnomme d'une façon qui lui fait honte n'a pas part au monde à venir.

Réfléchir aux expressions "salir son nom", "blanchir son nom". C'est dans le nom que se concentre l'honneur d'une personne.

La possibilité de changer de nom. C'est une des voies du repentir, une des manières de changer sa vie. Ainsi Rambam dans *Hil'hot Techouva* (2, 4) écrit que l'une des façons de "faire techouva" est de changer son nom:

משנה שמו, כלומר שאני אחר ואיני אותו האיש שעשה אותן המעשים

"Changer son nom c'est dire 'je suis différent, je ne suis plus le même homme qui commit ces actions'".

Le converti par exemple prend un nouveau nom pour commencer une nouvelle vie.

3. LE NOM ISRAËL

A propos du changement de nom d'Abraham et de Sara, le Talmud expose la signification de la modification d'une lettre de leur nom :

ברכות לג' א'

אברם הוא אברהם בתחלה נעשה אב לארם ולבסוף נעשה אב לכל העולם כולו שרי היא שרה בתחלה נעשית שרי לאומתה ולבסוף נעשית שרה לכל העולם כולו

Traité Bera'hot 33 a

Avraham c'est Abraham, au début il était "père de Aram (av le-aram)", à la fin il était devenu "père du monde entier". Saraï c'est Sara, au début elle était "ma princesse (saraï)" pour son peuple, à la fin elle était devenue "princesse (Sara)" pour le monde entier.

Traité du Talmud
Bera'hot p. 33 a.

La signification du nom "Israël" est explicite dans la Tora :

בראשית לב' כט'

וַיֹּאמֶר לֹא יִעֲקֹב יִאֲמַר עוֹד שְׂמִי כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל כִּי-שָׂרִיתָ עִם-אַלְקִים וְעַם-אֲנָשִׁים וְתוֹכַל:

Genèse 32, 29

[L'ange] lui dit: "Ton nom ne sera plus Jacob mais Israël, car tu t'es mesuré aux anges et aux hommes, et tu l'as emporté".

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 32, v. 29.](#)
(בראשית - Berechit)

מדרש רבה עח' ג'

כי שרית עם אלהים ועם אנשים ותוכל — נתגוששת עם העליונים ויכולת להם ועם התחתונים ויכולת להם, עם העליונים, זה המלאך.

Midrach Raba 78, 3

Car tu t'es mesuré aux anges et aux hommes, et tu l'as emporté : tu as lutté avec les êtres supérieurs et avec les êtres inférieurs et tu l'as emporté sur eux ; avec les êtres supérieurs, ce sont les anges.

Le nom "Israël" exprime la grandeur surhumaine de Jacob qui devance tous ses rivaux humains (Esaü et Laban) et devient l'égal des anges (il ne devance pas les anges dit Hizkouni, mais il est devenu leur égal).

Cependant, contrairement à Abraham et à Sara, le nouveau nom de Jacob n'est pas un nom universel. "Israël" reste au contraire le nom d'un peuple particulier. La rivalité avec Esaü et Laban a tourné au profit de Jacob, mais elle n'est pas achevée. Selon le commentaire de Sforno, elle ne s'achèvera qu'aux temps messianiques.

C'est pourquoi aussi, Jacob ne devient pas complètement et exclusivement Israël, il reste encore Jacob. Son ancien nom reste vrai pour lui et pour ses enfants. Tandis que les noms d'Avraham et Saraï ont été abolis définitivement et remplacés par Abraham et Sara. Il est désormais interdit de les nommer par leur ancien nom. Ce dont témoigne la suite du traité Bera'hot cité plus haut:

ברכות לג' א'

תני בר קפרא כל הקורא לאברהם אברם עובר בעשה שנאמר (בראשית יז) והיה שמך אברהם. רבי אליעזר אומר עובר בלאו שנאמר (בראשית יז) ולא יקרא עוד [את] שמך אברם. אלא מעתה הקורא לשרה שרי הכי נמי, התם קודשא בריך הוא אמר לאברהם (בראשית יז) שרי אשתך לא תקרא את שמה שרי כי שרה שמה. אלא מעתה הקורא ליעקב יעקב ה"נ, שאני התם דהדר אהדריה קרא דכתיב (בראשית מו) ויאמר אלהים לישראל במראות הלילה ויאמר יעקב יעקב.

Traité Bera'hot 33 a

Bar Kapara enseigne: Quiconque appelle Abraham "Avraham" transgresse un commandement positif selon les mots: "Ton nom sera Abraham" (*Genèse* 17, 5). Rabbi Eliézer dit: il transgresse un interdit selon les mots: "Ton nom ne sera plus appelé Avraham" (*Ibid.*). Dans ce cas, en va-t-il de même pour celui qui appellerait Sara "Saraï"? Certes, Dieu a dit lui-même à Abraham "Saraï ta femme ne s'appellera plus Saraï mais Sara (*Ibid.* 15). Dans ce cas, en va-t-il de même pour celui qui appellerait Jacob "Jacob"? Non, le cas est alors différent car le verset lui-même revient à ce nom, comme il est écrit: "Dieu parla à Israël dans des visions nocturnes et lui dit: Jacob, Jacob!" (*Genèse* 46, 2).

Traité du Talmud
Bera'hot p. 33 a.

Dans son commentaire sur cette page du Talmud, Rav Nissim Gaôn ajoute une remarque:

רב נסים גאון על ברכות לג' א'

ויש ששואלים למה נשתנו שמו של אברהם ושמו של יעקב ולא נשתנה שמו של יצחק? ופשטה של שאלה זו, כי אברהם ויעקב אבותיהם קראום באותן השמות, לפיכך גידלם הקב"ה בשמות שקרא להן הוא. אבל יצחק הקב"ה קראו בזה השם קודם שנולד כדכתיב אבל שרה אשתך יולדת לך בן וקראת את שמו יצחק (בראשית יז' יט').

Rav Nissim Gaôn sur Bera'hot 33 a

Certains demandent: Pourquoi les noms d'Abraham et de Jacob furent-ils modifiés, mais pas celui d'Isaac? La réponse à cette question est que les noms antérieurs d'Abraham et de Jacob leur furent donnés par leur père. C'est pourquoi Dieu les anoblit en leur donnant lui-même des noms. Tandis qu'Isaac fut nommé ainsi par Dieu avant même sa naissance, comme il est écrit: "Sara ta femme t'enfantera un fils et tu le nommeras Isaac" (*Genèse 17, 19*).

Les trois pères du peuple Juif ont été nommés par Dieu. Ils ne portent plus (ou plus totalement) le nom que leurs parents leur ont donné. Isaac n'a même jamais reçu d'autre nom que celui qu'il a devant Dieu.

Permettons-nous une parabole sur le modèle du midrach. Il était une fois un homme qui quitta la maison de ses parents et partit sur les chemins en quête de gloire. Il découvrit que tous les royaumes qu'il parcourait appartenaient à un seul grand roi. Il se mit à son service et pour le récompenser le grand roi lui donna des titres de noblesse à l'égal des grands du royaume. Tel fut le sort d'Abraham et de Jacob: tous deux endurèrent le départ et l'exil, et en récompense de leur courage et de leur dévouement, le roi les anoblit. Mais Isaac est né directement dans la maison d'un noble du royaume, sous la haute protection du roi lui-même qui ne voulait pas qu'Abraham reste sans enfant.

La force des noms ne s'est jamais perdue. Comme Jacob, les juifs souffrent de voir leur nom traîné dans la boue, être objet de mépris, synonyme de perfidie, etc. Mais ils portent aussi un nom de gloire dont leur père les a rendus dignes. Telle est l'importance du nom "Israël" dont chacun à la garde.



Pistes de réflexions et débats

- Sous quel angle, quel aspect peut-on dire que Jacob-Israel l'emporte sur les autres hommes? Quelle est la grandeur de Jacob par rapport à Esaü et à Laban? Inversement, quelle est la grandeur d'Esaü, de Lavan, par rapport à Jacob? Comment les comparer? Et suffit-il qu'il l'ait emporté contre Esaü et Laban pour dire qu'il dépasse tout homme au monde?
- Réfléchir à la descendance comparée d'Abraham et de Jacob. Par exemple, les descendants d'Abraham ne sont pas tous ses héritiers spécifiques (voir par exemple *Genèse 25, 5-*

Rav Nissim Gaôn

Exégète du Talmud qui vécut à Kairouan en Tunisie entre 990 et 1060. Il écrivit l'un des premiers commentaires des passages difficiles de la Guemara.

6), tandis que tous les enfants de Jacob sont ses héritiers comme le montre la paracha *Vayehi*. Les enfants d'Abraham, le père du monde, ne sont pas tous ses héritiers véritables, et ils sont pourtant tous ses enfants.

Si Israël était devenu aussi un père pour tous les hommes, quelle aurait été la conséquence? Ou encore, que signifie qu'Israël soit un peuple particulier alors qu'Abraham est le fondateur attiré de toutes les religions monothéistes? Quelle différence entre un peuple et une religion?

- Analyser la force des noms en réfléchissant à l'insulte antisémite, à ce qu'elle dévoile. C'est là un problème difficile, mais il faut s'efforcer d'analyser les raisons qui font la violence intrinsèque du nom que l'on porte, en particulier les noms juifs et Israël. Pourquoi ces noms "remuent-ils" autant les hommes? Les réponses à cette question peuvent être plurielles:

Réponse historique: ces noms sont devenus synonymes de violence et de haine au fur et à mesure de notre histoire, des heurts entre juifs et non-juifs.

Réponse d'ordre morale et religieuse: cf. *Talmud Chabbat* 89 a:

מאי הר סיני הר שירדה שנאה לאומות העולם עלי

Pourquoi est-il nommé "mont Sināi"? Parce que c'est le mont sur lequel descendit la haine (sina) des nations du monde.



Conclusion

Voici les points qui nous semblent dignes d'être retenus dans ce passage:

Jacob revient à Béthel 20 ans après son départ. Il retourne au lieu où Dieu lui apparut la première fois et où ils contractèrent ensemble une alliance pour accomplir son vœu. C'est grâce à cette alliance que Jacob a survécu et l'a emporté sur Laban et sur Esaü. L'alliance l'a aidé à triompher de son milieu familial.

C'est à Béthel que le nom "Israël" est confirmé par Dieu. Car c'est là que la dimension nouvelle de Jacob se dévoile complètement. Comme lorsqu'un homme retourne au lieu de son passé pour mieux mesurer ce qui a changé en lui. Il n'est plus uniquement fils de son père Isaac, il est devenu un autre homme qu'on connaît sous un nouveau nom. C'est en échappant à son milieu familial et en triomphant de lui que Jacob a réalisé le vœu véritable de ses parents et est devenu le véritable héritier d'Abraham et Isaac.

Tous les pères du peuple juif ont été nommés et anoblis par Dieu. Ils ne portent pas seulement le nom que leur ont donné leurs parents. Ils se sont acquis un nom par leur propre engagement dans l'aventure de l'alliance. Israël était le nom de l'ange vaincu par Jacob (cf. *Pirké de Rabbi Eliézer*, chap.37; trad. fran. p.229). Alors qu'Esaü s'apprête à

devenir l'un des grands du monde par la force de son épée, alors que Laban impose sa loi à tous ceux qui l'approchent, Jacob a su faire son chemin parmi les puissants du monde et a fini par arracher un titre et un nom aux forces célestes. Jacob chemine dans ce monde mais Israël n'est pas exactement de ce monde. Israël est une place et un rôle auprès de Dieu. C'est le double héritage qu'il transmet à ses descendants.